

INSOLITE ■ Des habitants du village aux p'tits soins pour un carrousel en bois, construit en 1964

À Chailley revit un manège enchanté

Samedi, des Chaillois étaient mobilisés autour du manège en bois de Chailley, samedi. « Aujourd'hui, seule la structure nous intéresse », détaille Christine Chollet.

Sophie Thomas
sophie.thomas@centrefrance.com

Le canard, les cygnes, les chevaux, les petites autos n'ont pas retrouvé leurs places habituelles sur le manège en bois de Chailley, samedi. « Aujourd'hui, seule la structure nous intéresse », détaille Christine Chollet.

La directrice de l'école maternelle observe, appareil photo en bandoulière. Une vingtaine d'habitants s'est donné rendez-vous à 8 heures. Sur la place située face à la mairie de Chailley, ils assemblent, vissent, contrôlent, font tourner le plateau du manège qui, dimanche 4 juin prochain, animera la kermesse des écoles, maternelle et élémentaire (cinq classes en tout, une centaine d'inscrits).

Christine Chollet se réjouit : « Cette kermesse est une véritable institution. C'est la fête au village ! Chaque année, nous vendons 1.000 à 1.200 enveloppes permettant de remporter des lots. » La kermesse de cette année aura une saveur particulière. Il s'agira de la dernière d'Yvan Magnani en tant que directeur de l'école élémentaire. Le maître prend sa retraite.

Celle d'une autre figure de Chailley, Jean Richemont, a débuté voici un moment maintenant. Il était présent, samedi. Fidèle au poste. L'icaunais fait partie des cinq pères de famille qui, en 1964, ont construit le manège de toutes pièces pour les enfants des écoles.

Rénovation

« Combien de kermesses a-t-il vécu, ce carrousel ! », sourit Hervé Cyganko. Le premier adjoint au maire se souvient. Il y a quelques années, « nous avons cessé de le faire fonctionner. La boiserie était en mauvais état, l'électricité n'était plus aux normes. » Des parents se sont mobilisés. Ils ont lancé une vaste campagne de rénovation du manège. Des artisans locaux ont donné du matériel ou l'ont vendu à la commune, à petit prix. Jean Richemont a aidé les jeunes habitants, leur donnant des consignes à propos de l'assemblage de la structure, les guidant dans leurs premiers pas de



OUTILS. Les bénévoles se sont réunis, samedi, pour procéder à des vérifications sur le plateau du manège. « Il faut compter une matinée pour le monter en entier », estime Hervé Cyganko, premier adjoint au maire. PHOTOS S.T.

monteurs de manège. « Un cahier a été élaboré. Les pièces ont été répertoriées. Tout ce qui concerne le manège a été couché sur le papier en vue d'une transmission aux futures générations », remarque Christine Chollet.

**Franck, 36 ans :
« Une évidence
d'être là »**

C'est ainsi qu'en 2015, le canard, les cygnes, les chevaux, les petites autos ont tourné à nouveau sur la place de Chailley. « Des interventions ont lieu régulièrement », rapporte le premier adjoint. « C'est pourquoi nous sommes réunis ce samedi. Nous voulions faire des tests. Les cales en bois ont été remplacées par des vérins. »

L'élu montre également ces nouvelles protections en plastique, ces « bavettes », empêchant les enfants de glisser leurs doigts au bord de la structure. Tout semble bien marcher. « Et c'est tant mieux ! », note Hervé Ciganko. En 2015, et en 2016, l'élu a fait intervenir un organisme de certification, basé à Auxerre, « pour obtenir l'autorisation de faire fonctionner le manège lors des kermesses. » Ce sera encore le cas cette année. « C'est obligatoire. »

L'heure de la pause casse-croûte approche pour les Chaillois bricoleurs. Parmi eux Franck, 36 ans, trois enfants de 6, 4 et 2 ans. Écolier, Franck a fait des tours de manège, comme tant de villageois. « C'est pour moi une évidence d'être là », témoigne-t-il. Ses petits choisirent qui le canard, qui la voiture, lors de la prochaine kermesse. Le manège compte vingt places. « Au-delà du symbole que tout cela représente, c'est aussi un moyen d'aider les écoles, d'aider à la réalisation de projets. » Les tours sont payants lors de la fête. La recette est versée aux établissements pour financer sorties, voyages.

Les discussions se poursuivent autour de la structure en bois. Bientôt démontée, elle rejoindra les autres pièces conservées dans un hangar. Un papa confie : « Ma femme est née en 1975. Elle a connu ce manège. L'année dernière, nous avons fait une très belle photo. Ma femme et notre fille, scolarisée ici, réunies sur le manège en bois. » ■